

repose sur aucun fondement. En effet si cette enceinte merveilleuse avait existé, elle ne pourrait être complètement détruite, et on en verrait encore quelques traces. L'on voit bien encore des vieux murs de la *Roma quadrata*, *a fortiori*, il semble qu'on devrait voir quelques vestiges des murs d'Aurélien. Mais il n'en est rien. Il faut lire dans la biographie d'Aurélien *quinquaginta millia pedum*. Cette grandeur correspond pleinement à la limite actuelle des vieux murs. Une autre preuve en faveur de cette opinion, c'est que la loi romaine défendait d'enterrer dans les murs de Rome. Or près de la place Venise, on voit un ancien tombeau d'un certain Caius Bibulus. De même sur la voie Appienne, est le tombeau des Scipions. Il faut donc en conclure que les murs passaient en deçà de ces tombeaux.

Pendant la première période de son règne. Aurélien se montra favorable aux chrétiens. Nous avons déjà eu l'occasion de le démontrer en parlant de la guerre qu'il fit à Zénobie. En effet, après qu'il se fut emparé d'Antioche, sa capitale, l'empereur rendit aux chrétiens un immeuble que leur disputait l'hérésiarque Paul de Samosate. « Le bien litigieux, dit Aurélien, devra appartenir à ceux qui sont en communion avec les évêques d'Italie et l'évêque de Rome. Or ce fait arriva en 272. Donc jusque-là, Aurélien n'avait pas persécuté les chrétiens.

Eusèbe nous fait part des bonnes dispositions de l'empereur pour les chrétiens. Or on peut fixer la date de sa mort au commencement de l'an 275. L'empereur aurait donc commencé la persécution un peu avant sa mort, en 274. Nous en avons des indications dans sa biographie. Il est dit qu'après sa victoire sur Zénobie, il enleva plusieurs monuments idolatriques : *Plurimas leges sancit et quidem sanctas, sacerdotes composuit, tem-*